

Solidaires

Quinze ans de solidarité directe L'Aspal

Une explosion d'organisations non-gouvernementales de solidarité internationale, depuis 1967 surtout(1) . Dans leur propre pays ou dans les pays pauvres, elles multiplient les actions humanitaires. Un lecteur nous informe sur son engagement à l'Aspal, en lien avec de nombreux autres organismes.

C'EST A LA FIN de mes études, à mon entrée dans la vie active, que j'ai découvert l'ASPAL, Association de Solidarité avec les Peuples d'Amérique Latine. Cette rencontre correspondait à la recherche d'une nouvelle dimension dans la vie quotidienne, d'une ouverture vers l'autre, plus particulièrement vers le monde des exclus et laissés pour compte.

A la recherche d'une ouverture

Mon choix s'est donc porté sur l'Aspal, car j'ai découvert une forme de solidarité concrète avec des peuples d'Amérique latine, particulièrement éprouvés dans leur vie quotidienne, culturelle, économique, sans oublier les atteintes aux droits élémentaires de l'Homme.

Être solidaire par l'échange économique, par la vente de l'artisanat fabriqué par des communautés indiennes (pour la plupart paysannes), une relation continue et concrète entre partenaires latino-américains et français m'ont séduits.

Ce choix a été conforté par un premier voyage au Pérou et en Bolivie, pendant lequel j'ai pu réellement mesurer quelles étaient les difficiles conditions de vie pour certaines catégories sociales (Indiens, petits paysans), mais également me rendre compte de l'action menée par l'Aspal avec ses partenaires péruviens et les retombées concrètes qu'elle génère.

A mon retour en France, j'ai donc décidé de poursuivre, avec des motivations encore plus fortes, ma participation bénévole au sein de l'Aspal, aussi bien sur le plan local que national.

Un commerce international équitable

Association Loi 1901 à but non lucratif, créée en 1979, l'Aspal représente aujourd'hui en France 350 adhérents répartis en une quinzaine de groupes régionaux.

Bien que, pour tenir compte de l'importante émigration de paysans vers les centres urbains, le «P» de Paysans soit devenu le «P» de Peuples, l'Aspal a gardé depuis sa création les mêmes objectifs:

- Diffuser l'artisanat de groupes populaires d'Amérique latine.
- Informer sur la vie des producteurs et sur les relations Nord-Sud.
- Participer à l'établissement d'un commerce international équitable.
- Être le relais de campagnes pour la défense des Droits de l'Homme et des peuples.

Pour une économie solidaire

«Le commerce équitable, notre avenir à tous!». C'est un des *slogans* que l'Aspal pratique au quotidien en diffusant, sous forme d'expositions-ventes, de dépôts-ventes, de vente d'artisanat dans les boutiques de commerce alternatif, l'artisanat fabriqué par des organisations populaires au Pérou, au Mexique, au Guatemala.

Les producteurs déterminent leur prix de vente, sans commune mesure avec les conditions pratiquées dans le commerce traditionnel. L'Aspal verse 50% à la commande. Le solde est réglé dès que la marchandise arrive en France.

Une priorité: le soutien à des organisations populaires

Un exemple: au Pérou, près de Cuzco, des descendants des Incas ont des terres très pauvres. Pour limiter l'émigration, des paysans produisent de l'artisanat. Ils ont adapté la technique des tissages traditionnels en laine de mouton pour fabriquer des porte-lettres, enveloppes de coussins et autres décors muraux, vendus à l'étranger.

Des groupes extrémistes se sont infiltrés pour désunir ces paysans. La production d'artisanat permet de résister: «Notre désir d'agir pour mieux vivre nous réunit», explique l'un d'eux.

Grâce à cette activité, ils ont pu construire une école et une salle communale accessible à tous. Ils organisent aussi des fêtes pour resserrer les liens. Au-delà de l'intérêt économique, les producteurs soulignent: «Se rencontrer, se former, c'est la meilleure solution pour construire notre avenir!».

Un appel

Il est difficile de présenter en quelques phrases l'action de l'Aspal, l'intensité des relations *d'égal à égal* qui ont pu se tisser entre ici et là-bas, les réseaux de solidarité composés de nombreux bénévoles parmi les groupes locaux de l'Aspal.

Si vous voulez nous rejoindre, organiser une exposition-vente dans votre localité, ou tout simplement vous informer, contactez nous.

Thierry BLANCHARD

Fleurance (Gers) ■

1 Plusieurs milliers dans le monde et des centaines en France. La revue *Études* a publié en avril 95 deux articles traitant des organisations humanitaires.

ASPAL La Croix Guillaud
16440 Mouthiers-sur-Boeme
☎ 45 67 88 47 - Fax 45 67 81 29